

Historien/enne

Interview avec Mme Sonja Kmec, historienne, assistant-chercheure à l'Université du Luxembourg

Quel a été votre parcours depuis l'obtention de votre diplôme ?

Un premier emploi à l'Université du Luxembourg 2004-2006 (collaboratrice scientifique sur le projet Histoire, mémoire et identités. Etude du rôle des lieux de mémoire dans la construction nationale); puis historienne freelance travaillant pour des musées et différentes organisations en 2007; puis assistant-chercheure à l'UL depuis 2008 (CDD).

Décrivez-nous, en quelques lignes, les projets sur lesquels vous travaillez actuellement.

Je fais des recherches en histoire, écris des articles, édite des livres, organise des colloques, voyage beaucoup pour des réunions de travail avec des collègues internationaux et donne des cours (séminaires en histoire luxembourgeoise, en histoire des temps modernes et en "film and popular culture"). Je participe au projet de recherche IDENT - Identités socioculturelles et politiques identitaires au Luxembourg qui rassemble une vingtaine de chercheurs de toutes les sciences humaines et sociales. J'y fais des interviews, analyse des statistiques et fais une analyse sur les représentations du Luxembourg dans différents discours (tourisme, école...).

Quel est le déclic qui vous a donné envie de devenir historienne ?

Au début je voulais faire une année seulement d'études d'histoire pour passer ensuite en école de commerce et faire du management. Or, cette première année m'a ouvert un autre monde, un regard derrière les coulisses du système en quelque sorte et cela m'a donné envie de chercher à comprendre comment fonctionnent et comment ont évolué les systèmes politiques, les transferts de valeurs et de normes, les structures économiques...

Aviez-vous une idée précise de ce que vous vouliez faire en commençant vos études ?

Non, je voulais d'abord devenir manager, ensuite journaliste ou prof de lycée. Mais peut-être que je combine aujourd'hui un peu ces trois tâches: j'organise, j'écris et j'enseigne.

Vous avez expérimenté plusieurs systèmes universitaires : le Luxembourg, la France puis la Grande-Bretagne. Pourquoi ces choix ?

Après une section D au Lycée classique de Diekirch, j'ai effectué ma première année d'histoire au Centre universitaire de Luxembourg. J'ai poursuivi la maîtrise d'histoire à l'Université de Paris IV-Sorbonne. Paris était ma ville de rêve, mais en 4e année j'ai choisi de faire en échange Erasmus à Glasgow pour travailler sur des sources britanniques, améliorer mes connaissances d'anglais et faire l'expérience d'un autre système universitaire qui me semblait moins hiérarchique. J'ai donc obtenu le Master à l'université de Durham et le doctorat à l'université d'Oxford. Comme pour Paris, c'était le lieu même et son aura qui m'attirait. En fin de compte

l'expérience universitaire était un peu décevante, mais l'atmosphère intellectuelle était extrêmement stimulante, collégiale et conviviale.

Avez-vous eu du mal à trouver votre premier job ?

J'ai eu une chance inouïe dans le sens où j'ai été recrutée avant même d'avoir fini mon doctorat.

Quel avenir voyez-vous pour les sciences humaines au Luxembourg ?

Les sciences sociales et humaines sont toujours les premières à souffrir si les moyens de la recherche publique sont rétrécis. Heureusement, au Luxembourg il y a la volonté politique d'investir dans la recherche et – on ne peut que l'espérer – la conscience que les sciences naturelles seules ne peuvent faire avancer une société. La réflexion des sciences sociales et humaines sur ce que font les sciences, la politique ou l'économie est nécessaire pour éviter les dérives.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui voudraient travailler dans ce domaine ?

Se mettre tôt dans le bain (stages etc.) pour voir ce qu'on aime faire et aussi ce qu'on n'aime pas faire et aussi pour rencontrer des gens. Les réseaux de connaissances (networking) sont essentiels, que ce soit au Luxembourg ou ailleurs. Il faut aussi aimer lire et lire beaucoup, notamment en anglais, qui est devenu la lingua franca dans tous les domaines scientifiques.